

Comment les Canadiens ont-ils répondu?

Les Canadiens ont répondu par la voie habituelle des campagnes de souscription de fonds, mais ils ont aussi trouvé bien d'autres moyens, tous plus intéressants les uns que les autres. La ville de Vancouver s'est engagée à recueillir 1 million de dollars et a mis d'autres villes canadiennes au défi de l'imiter. Le conseil municipal d'Ottawa a nommé un coordonnateur de l'aide à la famine africaine après avoir recueilli plus de 13 000 \$ suite à la parution d'un article dans la page du quotidien de la ville consacrée aux nouvelles locales. Le Kinsmen Club de Kingston, Ontario, a aidé à recueillir assez de fonds pour envoyer une équipe médicale volontaire en Éthiopie en février ; tous les Kinsmen Clubs du Canada, plus de 600, se sont engagés à soutenir les efforts déjà déployés. Quant aux gouvernements provinciaux, ils ont donné un remarquable exemple, dont le lecteur pourra juger en lisant le détail de leurs efforts, à la fin de cette section.

Les collectivités ont mobilisé les ressources d'organisations non gouvernementales (ONG), de sociétés privées et d'autres secteurs pour réaliser ce qu'elles avaient imaginé de faire pour venir en aide aux Africains. Ainsi, les habitants de Halifax, en collaboration avec l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), ont organisé le transport aérien de vivres vers l'Éthiopie qui a eu lieu la veille de Noël. Depuis, les gens de la Nouvelle-Écosse ont continué d'aider les Éthiopiens ; ils ont même proposé récemment de jumeler des collectivités des Maritimes avec des villages éthiopiens.

Départ pour l'Éthiopie de l'équipe médicale envoyée par le Kinsmen Club.

La réponse des jeunes est particulièrement touchante. Les écoliers ont sacrifié leurs déjeuners, ont organisé des concours d'épellation, des ventes de pâtisseries, des danses, toutes

